

Un festival de Cannes des séries sera lancé en avril 2018

Audiovisuel L'objectif de la future manifestation est de devenir une référence internationale.

Aurélië Moreau
à Cannes

Hier, à Cannes, s'est ouverte la 54^e édition du MipTV (marché international des programmes TV). Acheteurs, vendeurs, producteurs, créatifs et diffuseurs du monde entier se sont rencontrés lors de multiples colloques, conférences et projections. Ils ont "réseauté" et fait le plein d'idées créatives. Les plans d'investissements, les besoins, les contenus recherchés, les tendances et les acquisitions 2017-2018 ont (en partie) été dévoilés.

Outre des documentaires, des émissions de télé-réalité, du divertissement et des programmes pour enfants, plusieurs (web)séries ont été présentées – dont la sixième saison d'"Engrenages" ou "Riviera" (projetée en avant-première).

L'ex-ministre de la Culture française, Fleur Pellerin, a par ailleurs accepté la présidence du futur Festival des séries de Cannes, "Cannes Series", qui a été présenté hier. Porté par le maire de Cannes, David Lisnard, ce projet "n'est pas juste un énième festival", assure Fleur Pellerin.

Un enjeu économique, social et culturel

Outre Séries Mania (dont la 8^e édition démarrera le 13 avril à Paris), la France accueillera en effet deux nouvelles manifestations internationales consacrées aux séries en 2018. Soit deux projets ambitieux (l'un à Lille; l'autre, à Cannes) qui se feront indubitablement concurrence.

Pour rappel, le projet cannois a décidé de faire cavalier seul après avoir été écarté en janvier d'un appel à candidatures lancé par le Centre national du cinéma (CNC) pour l'organisation d'un festival international de séries.

Il n'avait pas été jugé suffisamment abouti et le lien avec le Mip avait déplu au jury de professionnels chargé de départager les candidatures, qui avait alors retenu celles de Lille et Paris.

"Cannes Series" lancera sa pre-

mière édition en avril 2018, en marge du MipTV, "avec ou sans soutien de l'Etat", a prévenu le maire de la ville qui a par ailleurs rappelé les enjeux culturels, économiques et sociaux du marché des séries.

Fleur Pellerin a promis un rendez-vous à la fois "grand public et professionnel", "glamour", "populaire", "intergénérationnel" et "exigeant". Il sera construit autour d'un cérémonial similaire à celui du festival du film; d'un partenariat universitaire pour soutenir l'apprentissage de nouvelles écritures; d'une compétition artistique internationale (avec plus de 200 projections et un palmarès); des rencontres avec les artistes, les auteurs et les acteurs ainsi que des interactions entre création, production et diffusion au sein du marché MipTV; des soirées et des festivités; des résidences d'écritures et un forum de coproduction.

Un jury prestigieux et de renommée internationale

"La compétition identifiera le meilleur de la création mondiale, indique Benoît Louvet, directeur général du futur festival. Ce sera l'occasion de découvrir une dizaine de séries inédites dont on projetera un pilote et/ou un premier épisode." Cette sélection officielle concernera "tous les horizons géographiques" (Europe du Nord, Israël, Corée du Sud, Japon, Amérique du Nord, Amérique latine, etc.), "tous les genres" (excepté l'animation), "toutes les durées" (les 52 minutes, les 26 minutes, les séries courtes) et, enfin "tous les modes de diffusion" (télévision, plateformes digitales, etc.).

Le jury – composé de cinq personnalités "prestigieuses" et "de renommée mondiale" – ainsi que le président, seront choisis en fonction de leur "sensibilité aux séries", poursuit Benoît Louvet. Ce choix sera porté par une "instance indépendante" qui reste "à créer". Elle devrait être montée au cours des prochains mois, assure le directeur général.

Le futur événement a été budgétisé à hauteur de 4 millions d'euros, "au moins" précise David Lisnard, le maire de Cannes. "Le Mip TV est compris dans cette estimation. Je rappelle également qu'il s'agit d'une entreprise bénéficiaire. Ce n'est donc pas une charge. Le marché, le Mip TV, va par ailleurs être renforcé par le festival et vice versa. On est sur du win-win."